

En latin, sur parchemin, Italie, 14e siècle:

anciennement un rouleau, maintenant coupé en 7 membranes de dimensions différentes (voir ci-dessous).

TEXTE:

Le texte est la généalogie de Christ écrit par Pierre de Poitiers, chancelier de l'école de la cathédrale de Paris, mort en 1205. Le format de cette généalogie est un abrégé de l'histoire biblique commençant par Adam. Le texte du MS. 113 commence par le frère d'Abraham, Nachor, un manque qui peut s'expliquer par la disparition d'au moins d'une membrane qui aurait été le début du manuscrit. (pour Pierre de Poitiers voir P.S. Moore, The Works of Peter of Poitiers, Catholic University of America, 1936).

Pierre de Poitiers, élève de Pierre Lombard fut un théologien brillant et professeur très concerné par son enseignement. Il conçut cet abrégé avec des tableaux schématiques en forme de rouleau pour faciliter aux étudiants la mémorisation de l'histoire biblique (voir Beryl Smalley, The Study of the Bible in the Middle Ages, Notre Dame, Ind., 3e éd., 1978, p.214). Dans la préface de son oeuvre, Pierre expliqua les difficultés qu'il avait connues pour l'établissement de ces tableaux schématiques. On peut donc supposer que les schémas reproduits dans les rouleaux survivants sont basés sur le modèle de Pierre lui-même.

DESCRIPTION:

Membrane I: 600 x 215 mm.

Le texte commence par Nachor (Gen. 11:26); il est accompagné de trois tondi contenant les figures d'Abraham, Esaïe et Jacob.

Membrane II: 750 x 220 mm.

Le texte concerne David et contient un tondo enfermant David assis sur un trône et tenant un rouleau. (livre des rois).

Membrane III: 700 x 220 mm.

Le texte discute de la succession de Josaphat (1 Chroniques 11:46) à Jojakim (Néhémie 12:11). Cette membrane ne comporte aucune illustration.

Membrane IV: 770 x 220 mm.

Le texte concerne le prophète Ezéchiel; il est accompagné par un tondo comportant la figure d'un roi assis et le dessin d'une sorte de rosace inscrite Iste est Jerusalem.

Membrane V: 770 x 220 mm.

Le texte est maintenant du Nouveau Testament. Au milieu des deux colonnes de texte on trouve deux tondi. Le premier comporte une représentation de la nativité du Christ; l'on y voit la Vierge, l'Enfant et les deux animaux devant une grotte selon l'iconographie byzantine. Le second tondo contient une représentation du jeune Christ au temple. Les colonnes de texte comportent en outre des schémas en forme d'arbre généalogique se rapportant à la Bible et à l'histoire séculaire au temps du Christ.

Ce morceau du rouleau se termine par une représentation de la Crucifixion qui prend la place entière des deux colonnes de texte. On y voit

le Christ en croix avec deux anges recueillant le sang de ses plaies. Sous la croix sont assis la Vierge et St. Jean l'Évangéliste. Cette scène principale est encadrée par une série de tondi qui présentent une extensions des tondi dans les colonnes de texte au-dessus. Ces petits cadres ronds contiennent les portraits des apôtres avec Pierre et Paul le plus proche de la croix. En tout il y a 14 tondi; il est difficile à déterminer qui sont les deux hommes accompagnant les douze apôtres, puis que les tondi ne comportent pas d'inscription. Cette membrane n'est pas terminée. A droite du crucifix l'on voit une initiale filigranée: P, mais le scribe n'a pas continué le texte.

Membrane VI: 750 x 220 mm.

Ce morceau contient deux tondi. Celui du haut comporte la figure du Christ debout tenant un livre à la main et parlant à un personnage à genoux devant une montagne. Le second tondo, inscrit Deus, contient Dieu en majesté sur un trône de type byzantin. Dieu tient un livre et bénit de sa main droite.

Membrane VII: 750 x 220 mm.

Ce morceau du rouleau ne comporte aucun texte. Il y a un tondo avec la représentation d'un diable aislé vu de face. En bas l'on voit un candelabre à sept branches. Il est fort probable que ce morceau fut la fin du rouleau original.

ECRITURE:

Le texte est écrit sur deux colonnes d'une main minuscule en lettres gothiques (textura) à l'encre brune. Les titres sont en rouge. Les noms inscrits dans les tondi sont en rouge ou bleu pour les tondi latéraux; en brun pour le tondi plus grands au milieu de l'arbre généalogique.

COMMENTAIRE:

Les illustrations consistent des dessins coloriés. Les couleurs sont restreintes et délicates. Quelques uns des tondi sont entourés de vert, d'autres en bleu ou rouge et la minorité est en or. Sont en or également tous les nimbes. Des couleurs plus foncées se trouvent dans la crucifixion: la croix est bleu, et on y trouve des touches de vert et de bordeaux.

Le manuscrit s'est avéré très difficile à localiser et à dater avec précision.¹ Le catalogue de vente de Sotheby's (voir Provenance) avait suggéré Italie, autour 1400. Cette datation nous semble trop tardive. Le manuscrit date plutôt de la première moitié du 14e siècle. Aucun des dessins italiens publiés par Degenhart et Schmitt est vraiment comparable à notre manuscrit. La méthode d'illustration par contre est comparable à celle utilisée dans une vie de Christ intitulée: Evangelica Historia du 14e siècle, aujourd'hui à la Biblioteca Ambrosiana à Milan (voir B. Degenhart et A. Schmitt, Evangelica Historia. Disegni Trecentés hi del Ms. L. 58 Sup. della Biblioteca Ambrosiana, Milan, 1978). Ce manuscrit est décrit par Degenhart comme lombard avec des éléments français. Son style est vaguement similaire à celui du MS. 113, mais il faut poser la question si tous les dessins coloriés au 14e siècle n'ont pas un air de famille. C'est plutôt le style

¹ Je remercie vivement plusieurs collègues qui m'ont voulu donner leurs suggestions. Mme. Edith Kirsch avait proposé une localisation dans l'Ombrie; Mme. Francesca Weinmann pencha plutôt vers le Vénét et M. François Avril suggérait l'Italie centrale peut-être même Rome. Tous ces collègues étaient de l'avis que la datation vers 1400 est trop tardive.

même des figures qui devrait servir comme guide de localisation. Ce style nous avait frappé dès la première vue comme étant influencé par Giotto.² Cette voie de recherche nous a mené vers le cercle de Giovanni da Milano (voir par exemple, la Madeleine dans son fresque de la Capelle Rinuccini à Santa Croce à Florence (P. Toesca, La Pittura e la Miniatura nella Lombardia, Turin, 1966, ill. 173). Les origines artistiques de Giovanni da Milano sont encore inconnues, mais après son apparition à Florence vers 1350, il fut influencé par l'oeuvre de Giotto et ses figures ont la même voluminosité et légèreté en même temps que celles de Jean et de la Vierge sous la croix. Nous ne suggérons pas que le MS. 113 est l'oeuvre de Giovanni da Milano, mais qu'il a pu être produit par un artiste de la même formation probablement lombard à l'origine et influencé par Giotto après. Evidemment, cette argumentation donne toujours pas de localisation très exacte.

Le motif des tondi se trouve dans l'Italie entière au 14e siècle; il n'est donc d'aucun secours. Plus important est l'iconographie de la Crucifixion avec la Vierge et St. Jean assis sous la croix. Cette iconographie est apparu au début du 14e siècle. Un exemple très tôt se trouve dans l'orfèvrerie (voir L'art gothique siennois, catalogue d'exposition à Avignon, Musée du Petit Palais, 1983, p.74). La formule se répand après surtout en Toscane et apparaît également dans le Nord, Pour un exemple très proche à la représentation dans le manuscrit voir, par exemple, la Crucifixion attribuée à Luca di Tommé à la Pinacothèque du Vatican (catalogue cité ci-dessus, no.92). Ce rapprochement nous amène de nouveau en Toscane. Un autre exemple et une comparaison assez frappante vient par contre du Nord; il se trouve dans le Missel exécuté par Ugolino da Milano en 1436 qui se trouve aujourd'hui à la cathédrale de Fermo (voir Toesca, op.cit., fig. 456). L'iconographie n'est donc pas d'un grand secours pour la datation ni pour la localisation du MS.113. Quoi qu'il en soit, à notre avis, il faudra le dater plutôt dans la première moitié du 14e siècle ce qui en fait un manuscrit très important pour son époque en Italie où l'abrégé de l'histoire biblique de Pierre de Poitiers n'était pas aussi répandu que dans la Nord de l'Europe.

PROVENANCE:

Sotheby's, vente 9 juillet 1973, lot 44 sans provenance antérieure.

²Cette opinion n'est pas partagée par M. François Avril qui voit le manuscrit plutôt comme pré-giottesque, peut-être même cavallinesque.